

Israël, grande puissance
du gaz naturel • 9



Programme informatique contre les symp-
tômes de la maladie d'Alzheimer • 20

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 3 – Mars 2011

GRANDE INQUIÉTUDE POUR ISRAËL

Tremblement de terre au Proche-Orient



בית שלום
BETH-SHALOM

AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE

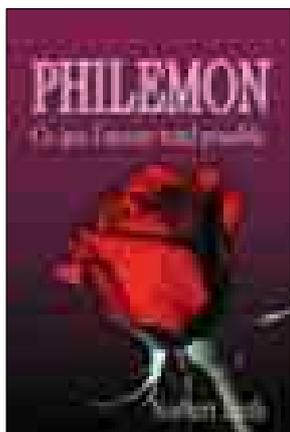


WIM MALGO

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

Livre relié, 424 p.
N° de comm. 190280
CHF 22.-, EUR 14.-



NORBERT LIETH

PHILEMON – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philemon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

Livre de poche, 56 p.
N° de comm. 190670
CHF 5.-, EUR 3.-



PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

Livre de poche, 124 p.
N° de comm. 190680
CHF 8.50, EUR 5.-

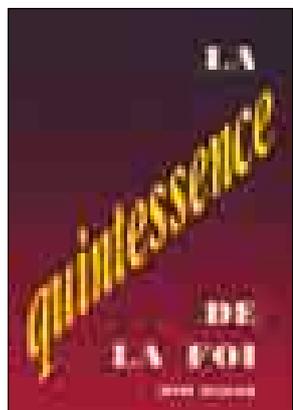


NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 p.
N° de comm. 190370
CHF 10.-, EUR 6.-



WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 p.
No de comm. 190300
CHF 8.50, EUR 5.-

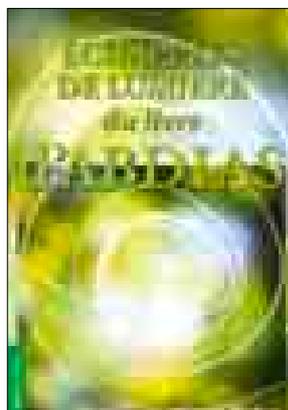


MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 p.
No de comm. 190520
CHF 8.50, EUR 5.-



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

Brochure, 32 p.
N° de comm. 190540
CHF 1.70, EUR 1.-



MARCEL MALGO

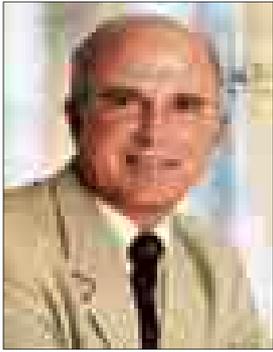
Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups de sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 p.
No de comm. 190460
CHF 8.50, EUR 5.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

Le soulèvement populaire et les manifestations de masse qui se sont produits en Tunisie, pays arabe, ont totalement surpris le monde entier. Lorsque les masses populaires tunisiennes sont parvenues à forcer à l'exil leur président corrompu, la fascination exercée par ces événements sur les masses populaires d'autres pays arabes a atteint son apogée. L'exemple tunisien a trouvé en Egypte un sol particulièrement fertile. De nombreux Egyptiens en avaient depuis longtemps

ras-le-bol de leur président Moubarak (âgé de 83 ans) et de son régime. Ce régime n'est toutefois de loin pas aussi corrompu que ne l'était celui qui a été renversé en Tunisie. Les raisons profondes de la rébellion contre Moubarak sont à chercher ailleurs. D'une part, il y a le fait que beaucoup d'Egyptiens gagnent peu et qu'une grande partie des jeunes gens de ce pays de 83 millions d'habitants n'ont aucune perspective d'avenir. D'autre part, une jeune femme portant des vêtements religieux a révélé de manière évidente un autre motif de profonde insatisfaction des Egyptiens en criant : « Nous haïssons Moubarak, nous le haïssons parce qu'il soutient Israël », tandis que d'autres Egyptiens accusent leur président d'être une simple marionnette de l'Amérique et de l'Occident. Il est vrai que – à l'instar de son prédécesseur Sadate – le président Moubarak a réprimé l'Association des Frères musulmans et leurs activités politiques. Leur parti a même été pour un temps interdit par décret, pour le motif justifié que ses membres ne respectaient pas les règles démocratiques.

La prise de position – au cours d'une interview – du président syrien Bachar el-Assad au sujet des événements survenus en Egypte est intéressante. Il estime que de tels événements ne vont pas se produire en Syrie. Bien que la Syrie se trouve dans des circonstances plus difficiles que la plupart des Etats arabes, la situation y est stable. Pourquoi ? El-Assad a expliqué qu'il faut se référer au peuple et à ce qu'il croit. S'il n'y a pas d'unité en ce domaine, il pourrait y avoir des troubles. L'élément décisif est l'idéologie – ce qu'on croit et pour quel motif. C'est ce qui fait toute la différence. Soit on a une motivation commune, soit on a un vide. La Syrie est épargnée des troubles actuels parce que son président a compris l'importance d'unifier son peuple pour un but commun qui est l'hostilité envers Israël. L'ex-président égyptien Nasser avait déjà parfaitement compris et appliqué cette stratégie. C'est ce qui avait fait de lui le préféré et l'idole de tout le monde arabe.

El-Assad a en outre rejeté sur l'Occident et en particulier sur les Etats-Unis la responsabilité de tous ces troubles, parce que ces derniers ne sont pas parvenus à imposer un accord de paix entre Israël et les Arabes. La guerre qu'ils mènent en Irak et en Afghanistan est également responsable de la situation actuelle.

Les affirmations d'el-Assad nous font clairement comprendre les motifs plus profonds de la rébellion égyptienne. C'est parce qu'il s'est détourné de l'idéologie haineuse contre Israël et a exclu de déclencher une nouvelle guerre contre ce pays que Moubarak s'est rendu impopulaire. Les participants aux manifestations de masse en Egypte sont de plus en plus nombreux à exiger la rupture de l'accord de paix que ce pays a conclu avec Israël. Nous ne devons pas oublier que c'est pour avoir conclu cet accord de paix avec Israël que le président Sadate, prédécesseur de Moubarak, a été assassiné par un membre de l'Association des Frères musulmans.

En Egypte, on entend déjà s'élever des voix exigeant la cessation de toute livraison de gaz naturel à Israël. Le dynamitage de la conduite de gaz naturel dans le nord du Sinaï est certainement à mettre sur le compte des opposants à Moubarak. Au vu de ces événements, Israël a toutes les raisons d'être inquiet et de se préparer au pire scénario.

Les événements survenant actuellement dans le monde arabe révèlent une fois de plus qu'un ordre mondial paraissant stable peut s'effondrer très rapidement et que les scénarios bibliques peuvent fort bien devenir réalité.

Uni à vous par la confiance placée en Dieu qui établit et destitue les gouvernements, je vous adresse un très cordial shalom depuis Israël.

Votre Fredi Winkler



Solidarité entre Netanyahu et Barak. Page 12



Résultats de l'enquête sur la « flottille pour Gaza ». Page 15

ARTICLE PRINCIPAL

- 4 Le combat pour la survie d'Israël – ce qui se cache réellement là-dedans

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 Israël, grande puissance du gaz naturel
- 10 Plans d'envergure pour l'avenir
- 11 Tremblement de terre au Proche-Orient
- 12 Solidarité entre Netanyahu et Barak
- 14 Les Arabes de Jérusalem-Est ne veulent pas forcément faire partie d'un Etat palestinien
- 15 Résultats de l'enquête sur la « flottille pour Gaza »
- 16 Antisémisme sous forme de divertissement cinématographique
- 17 Quatre millions de noms
- 18 Des entreprises israéliennes aident à construire une ville palestinienne moderne
- 19 Malade syrien transféré en Israël
- 20 Programme informatique contre les symptômes de la maladie d'Alzheimer
- 21 Des alliés chrétiens d'Israël honorés

LES PROPHÉTIES DE DANIEL

Le combat pour la survie d'Israël

- CE QUI SE CACHE RÉELLEMENT LÀ-DERRIÈRE

Le conflit proche-oriental est entré dans une phase extrêmement critique. Même des pays plus éloignés d'Israël tels que l'Iran et la Turquie sont venus ces derniers temps se mêler aux événements le concernant. Est-ce un accomplissement des prophéties bibliques ?

Fredi Winkler

En tout cas depuis qu'Ahmadinejad, le président iranien, a exigé à plusieurs reprises la destruction de l'État d'Israël, il est devenu manifeste que le combat relatif au territoire d'Israël a pris une dimension qui dépasse largement un conflit territorial entre Palestiniens et Israéliens. Les représentants de l'islam

radical ont compris qu'il fallait faire de ce problème une affaire panislamique et ils s'efforcent d'y impliquer l'ensemble du monde musulman. Ce combat n'est pas dirigé contre Israël seulement, mais également contre tous ceux qui soutiennent Israël ou qui s'opposent aux plans des islamistes. Après l'attentat perpétré contre le World Trade Center à New York, Oussama ben Laden a expliqué que « cet attentat a été commis parce que les États-Unis soutiennent Israël ». Pour ceux qui connaissent la Bible, il est manifeste que l'enjeu du combat relatif à Israël



Après l'attentat perpétré contre le World Trade Center à New York, Oussama ben Laden a expliqué que « cet attentat a été commis parce que les États-Unis soutiennent Israël »

est bien plus grand que la simple prise de possession de son territoire. L'enjeu principal est la réalisation du plan de Dieu tel qu'il est révélé dans l'Écriture sainte – ce que l'Adversaire cherche à empêcher à tout prix.

Il apparaît clairement que le conflit proche-oriental est à présent entré dans une phase nouvelle extrêmement critique. On le reconnaît d'une part au fait que, ces derniers temps, des pays islamiques tels que l'Iran et la Turquie – qui n'ont aucune frontière commune avec Israël et que plusieurs centaines de kilomètres séparent de l'Etat juif – sont venus se mêler aux événements qui concernent ce pays, et d'autre part au fait que dès son entrée en fonction, Barack Obama, le président américain, a déclaré qu'une des priorités de son gouvernement serait la conclusion d'un traité de paix au Proche-Orient. Les Etats-Unis ont apparemment reconnu que la situation y était devenue extrêmement critique.

Il faut également souligner que l'Iran – qui correspond à la Perse antique qui joue un rôle important dans la prophétie biblique – est à nouveau un des leaders dans le combat mené contre Israël. En Ezéchiel 38,5, la Perse est mentionnée comme l'un des principaux piliers de la puissante armée coalisée qui, sous la direction de Gog du pays de Magog, attaquera le pays d'Israël. Le prophète Daniel a pour sa part signalé le rôle clé exercé par « *le chef du royaume de Perse* » (Dn 10,13) – un ange puissant – dans l'opposition à Israël.

Lorsque le prophète Daniel s'est humilié devant Dieu et l'a recherché par la prière et par le jeûne dans le but de comprendre ce qu'il adviendra de son peuple dans l'avenir, même le monde céleste s'est mis en mouvement (Dn 10). Le chef de l'armée céleste lui-même s'est mis en route pour apprendre à Daniel ce qu'il adviendra d'Israël à la fin des temps. Ce personnage céleste est décrit en Daniel 10,5-8. Cette description correspond tout à fait à celle rapportée en Apocalypse 1,13-18, qui est une vision du Fils de Dieu. Puisque ce dernier était également apparu à Daniel, l'affaire en question doit être d'une très grande importance. Il a dit au prophète Daniel : « *Je viens maintenant pour te faire comprendre ce qui doit arriver à ton peuple dans l'avenir, car la vision concerne également cette époque-là* » (Dn 10,14). Au verset précédent, le Fils de Dieu a expliqué à Daniel que « *le chef du royaume de Perse*

m'a résisté 21 jours » : le contexte nous révèle que ce chef est un prince angélique du monde invisible. Le fait que « *le chef du royaume de Perse* » s'est opposé pendant 21 jours au chef de l'armée céleste pour l'empêcher de communiquer à Daniel ce qu'il adviendra de son peuple à la fin des temps est un indice supplémentaire de la grande importance des révélations divines rapportées dans le livre de ce prophète.

Les événements politiques qui se déroulent actuellement sur la « scène mondiale » ne constituent que la pointe de l'iceberg. Le combat véritable se déroule derrière les coulisses – dans le monde invisible. A l'instar d'un iceberg, ce conflit est bien plus grand que ce que nous en voyons. Le Fils de Dieu, le chef de l'armée céleste, mène ce combat qui, selon Daniel 10,20-21, est continu. Le seul qui assiste le chef de l'armée céleste dans ce combat est l'archange Michel (Jd 9), « *celui qui veille sur les enfants de ton peuple* » d'Israël (Dn 12,1). La guerre décrite dans le livre de Daniel est la bataille la plus importante dans les lieux célestes, qui ne se terminera qu'en Apocalypse 12,7-8 quand, avant le retour de Jésus-Christ, Satan et ses anges seront définitivement expulsés du ciel et que tout accès à ce lieu leur sera définitivement fermé.

En Daniel 10,20, il est également question d'un autre prince angélique, « *le chef de la Grèce* ». Nous pouvons en déduire que pour chaque pays il y a dans le monde invisible une puissance spirituelle qui en a la responsabilité. Ces puissances spirituelles s'opposent à Dieu et s'opposent également à Israël. Elles sont la source de toute forme d'antisémitisme – ce racisme dirigé contre les Juifs qui nous paraît souvent inexplicable. Le livre de Daniel nous parle du monde spirituel invisible. Daniel seul a vu l'apparition du Fils de Dieu. Ceux qui l'accompagnaient n'ont pour leur part rien vu. Toutefois « *une grande frayeur s'est emparée d'eux* » (Dn 10,7). C'est grâce à Daniel, cet homme entièrement livré et consacré à Dieu, que nous avons quelques aperçus du monde invisible. C'est pourquoi le Fils de Dieu l'a qualifié par deux fois d'« *homme considéré et précieux* » aux yeux de Dieu (Dn 10,11.19).

Qu'est-ce qui rendait ce prophète si « *précieux* » aux yeux de Dieu ? Sa prière au chapitre 9 nous révèle que son humilité plaisait à Dieu. Daniel n'a pas attribué aux ennemis d'Israël la responsabilité de la tragédie qui a frappé son peuple, mais

il a reconnu : « *Nous avons péché, nous avons agi en hommes pervers...* » (v. 5). Cette attitude a plu à Dieu. Daniel n'était pas comme les psychologues modernes qui attribuent toujours premièrement aux autres la responsabilité du mauvais comportement de leurs patients et n'arrivent de ce fait pas à les aider vraiment.

La profonde inquiétude de Daniel pour son peuple et la reconnaissance sans complaisance de sa propre culpabilité l'ont rendu agréable à Dieu. Sa prière a même provoqué un mouvement dans le monde céleste. La question de ce qu'il adviendrait de son peuple Israël dans l'avenir a tellement préoccupé Daniel qu'il en a perdu sommeil et appétit et qu'il en était très triste (Dn 10,2-3). Dans une vision reçue précédemment, Daniel avait appris que son peuple vivrait « *une période de détresse* » (Dn 9,25) ou, selon d'autres traductions, « *une grande tribulation* ». Cette dernière expression figure 2 fois dans le Nouveau Testament : Jésus l'a utilisée dans son « discours sur le mont des Oliviers » rapporté en Matthieu 24 (v. 21 – DRB), et l'apôtre Jean en Apocalypse 7,14 (il l'a indirectement apprise de Jésus qui lui a donné cette révélation, cf. Ap 1,1). On comprend donc clairement que la « *période de détresse* » dont il est question dans le livre de Daniel annonce des événements qui se produiront à la fin des temps, avant le retour de Jésus.

Le livre le plus critiqué de l'Ancien Testament. Parce que Daniel a mené une vie consacrée à Dieu et s'est soucié de ce qu'il adviendrait de son peuple Israël, il a eu le privilège de recevoir un aperçu détaillé du plan de Dieu. La grande précision de ses prophéties – en particulier des événements qui surviendraient durant la période des Maccabées – a amené des Juifs et des chrétiens à prétendre que Daniel n'a pas pu en être l'auteur, mais que son livre a été rédigé (et attribué à Daniel) après que ces événements historiques furent survenus. Dans la Bible hébraïque, le livre de Daniel figure parmi les écrits historiques et non parmi les écrits prophétiques. Les Juifs ne le lisent que rarement, et dans certains milieux juifs, il est même interdit de le lire. Pour nous se pose cette question : « Pourquoi en est-il ainsi ? »

Daniel 9,25-26 et le Psaume 2 sont les seuls passages de l'Ancien Testament où l'expression « *le Messie* » (l'Oint) est utilisée pour parler du souverain messianique. C'est également là que

Dieu propose aux êtres humains deux chemins : le chemin « droit » de l'obéissance et de la bénédiction et le chemin « sinueux » de la désobéissance et de la malédiction. Même quand les êtres humains optent pour le second chemin, Dieu atteindra finalement les buts qu'il s'est fixés



figure, dans le cadre de la prophétie des 70 semaines, une indication temporelle concernant le moment de sa venue. Le peuple juif aurait donc pu savoir quand le Messie viendrait. De fait, avant même le ministère terrestre de Jésus, l'attente messianique était grande en Israël, en particulier parmi les Esséniens. La majorité du peuple et la classe dirigeante sont cependant restées indifférentes. Mais après la destruction du temple, des sages juifs ont déclaré : « Malheur à nous, le temple est détruit et le Messie n'est pas venu ! » Ils savaient que Malachie, le dernier prophète de l'Ancien Testament, avait prophétisé ceci : « *Voici que j'enverrai mon messager pour me préparer le chemin. Et soudain, il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez...* » (Ml 3,1). Ils comprenaient que selon les prophéties de Daniel, le Messie aurait déjà dû venir. Il avait effectivement été présent parmi eux, mais ils l'avaient méprisé – comme l'avait annoncé le prophète Esaïe (Es 53,3). C'est ce qui explique pourquoi le livre du prophète Daniel a été interdit de lecture dans certains milieux du judaïsme. Car à sa lecture, l'idée pourrait surgir que le Messie est déjà venu et que Jésus était peut-être quand même le véritable Sauveur. Certaines parties du Nouveau Testament – en particulier le « discours sur le mont des Oliviers » dans lequel Jésus a annoncé la destruction de la ville de Jérusalem et de son temple – ont reçu les mêmes critiques que celles qui avaient été formulées contre le livre du prophète Daniel. Selon certains, ces passages n'ont été rédigés (et attribués à Jésus) qu'après que les événements rapportés furent survenus, donc après l'an 70 apr. J.-C. Or il est avéré que Daniel avait déjà annoncé ces événements (Dn 9,26) ! Pour le lecteur de la Bible, tout cela n'est pas autrement étonnant, car celui qui a accordé ces révélations prophétiques est à chaque fois la même personne : le Seigneur des armées célestes.

Le jugement annoncé peut-il être écarté au moyen de l'intercession ?

Cette question a déjà préoccupé les sages d'Israël. Ils ont enseigné que par la repentance et le changement d'attitude radical, il est possible d'apaiser la colère de Dieu et qu'ainsi le jugement annoncé par un prophète peut être écarté. Dans une certaine mesure, cela est vrai. Cependant, après que son peuple eut rejeté à plusieurs reprises son appel à la repentance et à un changement d'attitude radical, Dieu a annoncé par ses prophètes des jugements irrévocables. Les aiguillages du « destin » étaient dès lors positionnés définitivement, non parce que Dieu le voulait ainsi, mais parce que les êtres humains, par leur désobéissance réitérée, l'ont amené à prendre ces résolutions. Dieu propose aux êtres humains deux chemins : le chemin « droit » de l'obéissance et de la bénédiction et le chemin « sinueux » de la désobéissance et de la malédiction. Même quand les êtres humains optent pour le second chemin, Dieu atteindra finalement les buts qu'il s'est fixés.

C'est aussi pour ce motif qu'un vif débat a éclaté dans le judaïsme au sujet de la destruction du temple et en conséquence du destin terrible qu'a dû subir le peuple d'Israël. Les sages juifs sont arrivés à la conclusion qu'en définitive, ce ne sont pas les ennemis d'Israël qui ont provoqué cette tragédie, mais bien le manque d'amour et la haine inexplicable – les uns à l'égard des autres – manifestés par le peuple. Fondamentalement, c'est le mépris constant des lois de Dieu manifesté par le peuple qui lui a valu son destin tragique. Sur la base des visions reçues de Dieu, le prophète Daniel a compris que son peuple devrait affronter des temps encore bien plus difficiles avant que Dieu ne parvienne finalement au but fixé pour lui. Cette compréhension a mis Daniel dans une grande détresse. Il a cependant été consolé par la promesse divine que tous ceux qui accepteraient la Parole de Dieu la comprendraient et rechercheraient la justice, et qu'ils ressusciteraient à la fin

des temps pour recevoir leur héritage divin (Dn 12,2-3). Ce passage de Daniel 12 est le plus explicite de l'Ancien Testament au sujet de la résurrection des morts « *pour la vie éternelle* » ou « *pour l'horreur éternelle* ». C'est pour ce motif que ceux qui critiquent la Bible n'acceptent pas les déclarations du livre de Daniel.

Au sujet de l'accomplissement des prophéties, Dieu nous a dit par le prophète Daniel : « *... car ce qui est décidé s'accomplira* » (Dn 11,36). Dieu a fermement décidé que certains événements se produiront à la fin des temps. L'intercession même ne pourra rien changer à leur sujet. Pour atteindre ses buts, Dieu utilise comme instruments certaines personnes qui détiennent un grand pouvoir sur la planète terre. Il se sert d'elles pour réaliser ses plans, comme il s'est servi autrefois de Cyrus, le roi de Perse, pour accorder aux Juifs l'autorisation de retourner dans leur pays et de rebâtir le temple à Jérusalem. Pourquoi fallait-il à l'époque que ces événements se produisent ? Parce que le Messie n'était pas encore venu et qu'il était écrit à son sujet qu'« *il entrera dans son temple* » (Ml 3,1). Il en sera de même en ce qui concerne les événements actuels. Pour atteindre ses buts, Dieu utilise les puissances les plus menaçantes sur la planète terre telles l'Iran, la Syrie et la Turquie qui se sont tous tournés contre Israël. Même les puissances hostiles à Dieu et à son peuple Israël doivent inconsciemment servir à réaliser les intentions et le plan de Dieu.

Quel rôle joue la Turquie dans le scénario biblique de la fin des temps ?

La Turquie a été en 1949 le premier pays islamique à reconnaître l'Etat d'Israël et a conclu avec celui-ci un accord militaire secret en 1950. Cependant depuis que le parti islamique « AKP » (Parti de la justice et du développement, fondé en 2001) dirigé par Recep Tayyip Erdogan est parvenu au pouvoir en 2002, les choses ont commencé à changer. En effet, depuis

l'affaire – orchestrée par la Turquie – des bateaux d'entraide chargés de biens humanitaires destinés à la population de la bande de Gaza prétendument en détresse, ce changement est devenu manifeste. Déjà auparavant, on avait remarqué que la Turquie avait changé de camp. Celle-ci avait entre autres soutenu en 2007 la prise de pouvoir du Hamas par la violence dans la bande de Gaza.

Le ministre turc des Affaires étrangères a appelé « le 11 septembre turc » les événements liés à la « flottille pour Gaza ». Un député au Congrès américain a immédiatement réagi en publiant un article dans lequel il a écrit : « Aucun Américain ne devrait oublier cette offense. » Dans cet article, il a également souligné que les rapports internationaux consacrés à l'action israélienne contre ceux qui étaient résolus à forcer le blocus maritime décrété par Israël contre la bande de Gaza n'avaient pas éclairci plusieurs points importants de cette affaire et qu'il fallait dénoncer certains points de vue hypocrites. Selon cet auteur, l'Egypte, l'Autorité d'autonomie palestinienne ainsi que tous les ministres des Affaires étrangères des pays arabes étaient d'accord qu'il était impérieux d'interdire au Hamas de contrôler les postes frontières vers l'Egypte après que ce groupe terroriste se fut emparé du pouvoir par la violence dans la bande de Gaza en 2007. Avec le soutien global de tous les gouvernements arabes et de l'Autorité d'autonomie palestinienne, l'Egypte a alors décrété un blocus contre la bande de Gaza. L'auteur de l'article demande pourquoi on a tout à coup

wikipedia



dénoncé à hauts cris le blocus décrété par Israël contre la bande de Gaza, mais qu'aucun pays arabe ou islamique n'a exigé que l'Egypte mette fin au blocus qu'elle aussi a décrété contre ce même territoire. Lorsque Israël a évacué la bande de Gaza en 2005, il n'a pas décrété de blocus contre cette dernière. Ce n'est qu'après que les Palestiniens eurent repris leurs opérations terroristes et tiré près de 10 000 roquettes contre le territoire israélien qu'Israël et l'Egypte ont décrété un blocus contre la bande de Gaza – avec le soutien de l'Autorité d'autonomie palestinienne et d'autres pays arabes. Les pays arabes ne veulent en effet pas non plus que la bande de Gaza devienne un Etat terroriste.

Dans ce contexte, on peut se demander comment la Turquie réagirait si le parti kurde « PKK » tirait 10 000 roquettes contre la population civile turque. Précisons que la lutte des Kurdes pour leur autonomie est pleinement légitime, mais que la Turquie les opprime de manière rigoureuse. Que se passerait-il si des organisations internationales faisaient parvenir au « PKK » des biens humanitaires que ce dernier pourrait facilement transformer en armes ? Mentionnons également le problème de la partie nord de l'île de Chypre, que seule la Turquie reconnaît comme territoire turc. Comment la Turquie réagirait-elle si d'autres pays tentaient de mettre fin à l'occupation militaire turque de ce territoire ? L'hypocrisie des politiciens turcs est bien plus grande encore. En effet, le Premier ministre turc Erdogan a accueilli en visite officielle le président soudanais Omar Bashir – un homme accusé de génocide, de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, contre lequel le tribunal pénal international de La Haye a prononcé un mandat d'arrêt international. Lorsque Omar Bashir a rendu visite à la Turquie en août 2009, Erdogan a expliqué : « Je crois que le président Bashir est innocent, car aucun musulman ne commet de tels crimes. » L'article rédigé par le membre du Congrès américain prouve également que le vent qui souffle depuis Ankara a changé de nature. On peut se poser cette question : « Où la Turquie se dirige-t-elle ? Quel rôle jouera-t-elle dans le scénario prophétique de la fin des temps ? »

De nombreuses prophéties, dont celles du prophète Daniel, ne sont pas très

Où la Turquie se dirige-t-elle sous la direction de Recep Tayyip Erdogan ?

simples à comprendre. C'est pourquoi il est écrit en Daniel 12,4 : « *Quant à toi, Daniel, tiens ces paroles cachées et marque le livre du sceau du secret jusqu'au moment de la fin ! Beaucoup seront perplexes, mais la connaissance augmentera.* » Le chapitre 11 du prophète Daniel parle de « *rois du nord* » et de « *rois du sud* ». Ces souverains étaient d'abord respectivement les Séleucides qui régnaient sur la Syrie et la partie nord-ouest du Proche-Orient, et les Ptolémées qui régnaient « sur » et « depuis » l'Egypte. Ces deux royaumes étaient continuellement en rivalité. A partir du verset 35 de ce chapitre 11, il est question de la fin des temps. Il est cependant toujours parlé du « *roi du nord* » et du « *roi du sud* ». Qui cela concerne-t-il à l'époque actuelle ? Les événements récents et le fait que la Turquie se détourne progressivement d'Israël permettent de clarifier les choses : « *le roi du nord* » pourrait représenter la Turquie et « *le roi du sud* » l'Egypte (v. 40). C'est pourquoi en Israël on est à juste titre inquiet de la suite de ce développement.

Il faut mentionner ici un article intéressant – paru dans le quotidien israélien anglophone « *Jerusalem Post* » – consacré à la nouvelle rivalité pour le leadership dans le monde islamique. L'Egypte se considère comme le leader du monde musulman sunnite, mais la Turquie lui conteste actuellement cette position. Il en va du leadership dans le monde islamique. La Turquie a pendant longtemps possédé ce pouvoir de direction, car le sultan turc était également calife et investi à la fois du pouvoir spirituel et du pouvoir temporel. Le gouvernement turc actuel a incontestablement l'ambition de s'approprier à nouveau ce pouvoir de direction, mais cela va inmanquablement provoquer des rivalités entre la Turquie et l'Egypte.

Dans ce contexte, la prophétie de Daniel 11,41-42 est très intéressante. Elle rapporte que « *le roi du nord* » envahira « *le plus beau des pays* » (Israël) et persécutera également « *Edom, Moab et les principaux des Ammonites* » (c'est-à-dire la Jordanie actuelle), et que « *...l'Egypte n'y échappera pas* ». L'Egypte et la Jordanie – les deux pays qui ont conclu la paix avec Israël – sont mentionnés ici dans un même souffle. Aux yeux des islamistes extrémistes, l'accord de paix que chacun de ces deux pays a conclu avec l'Etat juif a toujours constitué un scandale. C'est pourquoi il se pourrait que ces deux pays mentionnés par le prophète Daniel – la Jordanie et l'Egypte – seront persécutés par « *le roi du nord* » pour ce motif précis.



« Beaucoup seront purifiés, épurés et affinés. Les méchants feront le mal et aucun d'eux ne comprendra, tandis que ceux qui seront perspicaces comprendront » (Dn 12,10)

A la lumière de cette prophétie de Daniel, nous comprenons mieux les développements actuels au Proche-Orient. Mais : « *Quelle sera l'issue de tout cela ?* » (Dn 12,8). Daniel a reçu cette réponse : « *Vas-y, Daniel, car ces paroles seront tenues cachées et marquées du sceau du secret jusqu'au*

moment de la fin. Beaucoup seront purifiés, épurés et affinés. Les méchants feront le mal et aucun d'eux ne comprendra, tandis que ceux qui seront perspicaces comprendront » (vv. 9-10). Soyons reconnaissants que la Parole prophétique approfondit notre compréhension des développements actuels et nous aide à voir dans la perspective de Dieu les événements qui se déroulent actuellement « en » et « avec » Israël, afin que nous détournions nos regards des sujets d'inquiétude présents pour les diriger vers celui et ce qui est éternel et impérissable. ■

INFOBOX

Le prophète Daniel

Daniel signifie « Mon Dieu est juge »¹. Roger Liebi a expliqué : « Dès l'année 605 av. J.-C., le roi Nebucadnetsar II a déporté les Juifs à Babylone. Jérusalem, la ville glorieuse, a été totalement détruite, le temple de l'Éternel et les palais royaux ont été démolis et brûlés (cf. 2Ch 36,17ss). La prédominance babylonienne au Proche-Orient a duré 70 ans (609-539 av. J.-C.). » Le très jeune Daniel figurait parmi les premiers déportés. « **Il était de sang royal ou de famille noble** » et l'un des « **jeunes garçons (israélites) sans défaut physique, beaux, doués de perspicacité et de sagesse, instruits et intelligents, capables de servir dans le palais du roi** » (Dn 1,3-4). On lui enseignerait « **la littérature et la langue des Babyloniens** », il mangerait « **chaque jour une portion des plats servis à (la) table du roi** » et boirait « **du vin de ses banquets** » et recevrait une formation de trois ans (Dn 1,5).

Mais « **Daniel prit la ferme décision de ne pas se souiller en consommant les plats servis à la table du roi et le vin de ses banquets. Il demanda alors au chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller** » (Dn 1,8). Dans ses jeunes années déjà, Daniel prit l'habitude de mener une vie consacrée à Dieu. Il priait régulièrement Dieu (Dn 6,11) et celui-ci le qua-

lifiait d'« **homme considéré comme précieux** » (Dn 10,11.19).

Le « **Dictionnaire de la Bible** » dit qu'il est devenu « un maître dans la sagesse babylonienne ». « Dans sa carrière d'homme d'État, il a gravi tous les échelons jusqu'au sommet et a encore vécu la prise de Babylone et l'ascension de Cyrus au trône royal en 539 av. J.-C. C'est en interprétant les rêves du roi Nebucadnetsar qu'il s'est fait connaître et a acquis une notoriété à la cour royale. Parvenu aux plus hauts honneurs, il a prouvé être un gouverneur intelligent et un juste juge et le roi Nebucadnetsar l'a de surcroît nommé "chef suprême" des sages de Babylone. Pas étonnant qu'on ait envié sa position, comme le prouve le complot qu'ont fomenté contre lui ses subordonnés et concurrents, qui l'ont dénoncé par jalousie. Le fait qu'il a été préservé des lions dans la fosse a prouvé son innocence (Dn 6,11ss). »³

Les 6 premiers chapitres du livre de Daniel parlent de sa vie, alors que les chapitres 7 à 12 rapportent les visions que Dieu lui a données concernant l'avenir d'Israël. Les prophéties rapportées par Daniel sont si nettes que de nombreux érudits doutent de la véracité de son livre et pour le moins qu'il l'a rédigé avant l'an 530 av. J.-C.⁴ « L'attaque principale a été portée contre le livre de Daniel déjà en l'an 300 apr. J.-C. par le néoplatonicien Porphyre, qui a expliqué dans son 12^{ème} livre contre les chrétiens que le livre dit "de Daniel" avait en fait été rédigé à l'époque des Maccabées (au 2^{ème} siècle av. J.-C.), car la véritable prophétie est tout simplement impossible ! »⁵

Plusieurs arguments parlent contre cette affirmation. Roger Liebi en a fait la liste dans son livre intitulé « **L'histoire du monde selon les visions du prophète Daniel** » (en all.). Il y a entre autres écrit au sujet de la Grèce : « Joseph Flavus (37–env. 100 apr. J.-C.), le grand historien juif, a rapporté dans son livre intitulé "Les antiquités judaïques" la visite d'Alexandre le Grand à Jérusalem (vers 330 av. J.-C.). A cette occasion, le grand-prêtre Jaddous lui a montré le livre du prophète Daniel et Alexandre s'est lui-même reconnu dans les prophéties qui y sont rapportées (Antiquités judaïques XI, 8.5) ! Ce témoignage exclut fondamentalement toute datation tardive du livre de Daniel. »⁶

Selon Erwin Starwalt, le livre de Daniel apporte « une contribution importante à la compréhension de la prophétie vétérotestamentaire et une clé pour l'interprétation du livre de l'Apocalypse »⁷. RM ■

¹ Abraham Meister, *Dictionnaire des noms bibliques* (en all.), p. 92 (disponible en allemand aux éditions « Appel de Minuit », numéro de commande 185000)

² Roger Liebi, *L'histoire du monde selon les visions du prophète Daniel* (en all.), p. 14 (disponible en allemand aux éditions « Appel de Minuit », numéro de commande 170600)

³ Fritz Rienecker, Gerhard Maier, *Dictionnaire biblique* (en all.), p. 322

⁴ La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur, p. 1222

⁵ Roger Liebi, *L'histoire du monde selon les visions du prophète Daniel* (en all.), p. 15

⁶ Id. p. 37

⁷ Mal Couch (éditeur), *Dictionnaire de la fin des temps* (en all.), p. 86

Israël sur la voie d'une plus grande richesse ?

Dans « **Nouvelles d'Israël** », nous vous avons déjà annoncé à plusieurs reprises la découverte de gisements de gaz naturel au large des côtes israéliennes. Voici sur ce sujet deux articles rédigés par notre correspondant en Israël. Si les dernières nouvelles s'avèrent exactes, Israël pourrait devenir un jour un pays riche, ainsi que la Bible l'a annoncé au sujet du royaume millénaire messianique de paix. **CM ■**

DÉVELOPPEMENTS POSITIFS

Israël, grande puissance du gaz naturel

Nous vous avons rapporté à plusieurs reprises que des gisements de gaz naturel ont été découverts lors de sondages exploratoires effectués au large des côtes israéliennes. Ces découvertes auront des conséquences multiples.

« **Israël est devenu** une grande puissance », « Israël entre dans l'histoire », « Plus grande découverte de la dernière décennie » – c'est avec de tels superlatifs que ces découvertes ont été annoncées en Israël. Celles-ci ont suscité une grande euphorie et un énorme enthousiasme, comme l'ont montré les commentaires publiés dans la presse et les propos tenus par des ministres et d'autres membres du gouvernement. Tout cela est pleinement justifié, car les gisements de gaz naturel découverts en 2009 au large d'Ashqelon et de Haïfa sont très importants. A cela est venu s'ajouter fin 2010 la découverte d'un nouveau gisement de gaz naturel au large de la côte nord du pays, à l'intérieur des eaux territoriales d'Israël. Ce nouveau gisement a reçu le nom de « Léviathan ».

Ce nouveau gisement comprenant au moins 453 milliards de m³ a été découvert à 135 kilomètres au large de Haïfa, entre 1 634 mètres et 5 170 mètres de profondeur. Selon des comparaisons internationales, il s'agirait du plus grand gisement sous-marin de gaz naturel découvert durant la dernière décennie. Le gisement « Tamar » découvert au large d'Israël en 2009, qui avait également été accueilli avec des superlatifs, était un peu plus petit : il ne comprenait que 235 milliards de m³ de gaz naturel.

Israël consomme actuellement environ 142 millions de m³ de gaz naturel par année. Selon des estimations, son besoin

annuel pourrait croître jusqu'à 481 millions de m³ jusqu'en 2030. Les gisements découverts pourront donc couvrir les besoins d'Israël en gaz naturel pendant de nombreuses décennies. Cela assurera à Israël une indépendance énergétique bienvenue et inattendue par rapport aux fournisseurs internationaux de gaz naturel.

C'est pour cette raison précise que ces découvertes ont une importance stratégique. Le gaz naturel de ces gisements pourra être exploité dès 2017. C'est alors qu'Israël deviendra progressivement indépendant des puissances auxquelles il achète à présent pétrole et gaz naturel. Sur le plan économique, ces découvertes représentent une énorme source de revenus, aussi bien pour ceux qui ont investi dans les sondages exploratoires que pour l'Etat d'Israël.

Sur cette question, une dispute a éclaté en Israël entre les initiateurs de ces sondages et le ministère des Finances, chacune des parties exigeant pour elle la part du lion. Une commission mise sur pied récemment a été chargée

d'étudier ce problème sous la direction d'un éminent scientifique. Elle a livré au Premier ministre Benyamin Netanyahu une recommandation : une part de 60 % devrait revenir à l'Etat d'Israël.

On ignore encore à l'heure actuelle de quelles sommes il s'agira. On ne peut faire que des estimations. La valeur du gisement « Léviathan » découvert en dernier lieu est estimée à environ 100 milliards de dollars américains, soit 73 milliards d'euros. Ce gisement semble cependant disposer d'un potentiel supplémentaire. Les sondages exploratoires ont en effet révélé qu'à la profondeur de 7 200 mètres il y aurait encore un gisement pétrolifère situé sous le gisement de gaz naturel. Son volume est estimé à 3 milliards de barils de pétrole.

Ces découvertes sont très étonnantes, car depuis des décennies on a recherché des gisements de gaz naturel et de pétrole à l'intérieur du territoire national d'Israël. On avait certes découvert en 1955 un gisement de gaz naturel dans le désert du Néguev. Mais depuis lors, jusqu'à la découverte en 1999 d'un



autre gisement de gaz naturel au large d'Ashqelon, les investisseurs avaient réalisé 513 sondages exploratoires infructueux et perdu ainsi beaucoup d'argent. La découverte de 1999 a stimulé les investisseurs à prendre de nouveaux risques financiers, ce qui s'est avéré très fructueux depuis 2009.

Uzi Landau, ministre de l'Infrastructure nationale, a déclaré à ce sujet : « Pour le marché de l'énergie, ces découvertes sont les plus importantes faites depuis la création de l'Etat d'Israël. Il s'agit d'une étape capitale non seulement pour l'économie israélienne, mais également pour les citoyens et pour l'Etat d'Israël. »

Les bruits circulent qu'il pourrait y avoir à l'intérieur du territoire national d'Israël encore d'autres sources de matières premières. Si cela s'avère vrai, Israël pourra peut-être faire un pas

supplémentaire : non seulement il sera indépendant de toute importation d'énergie à très long terme, mais il pourra lui-même songer à exporter de l'énergie. Le ministre Landau a expliqué : « Non seu-

lement nous disposerons d'une source d'énergie plus écologique pour produire de l'électricité qui sera en outre bien moins chère, mais nous en profiterons tous encore bien davantage ! » ZL ■

TECHNOLOGIES PROPRES

Plans d'envergure pour l'avenir

Israël a depuis longtemps conquis le domaine de la haute technologie et a proposé au monde d'innombrables innovations dont nous ne pourrions plus nous passer. Israël continue cependant de regarder vers l'avenir.

Le petit pays d'Israël ne dispose que de peu de ressources naturelles. Certes, la découverte sensationnelle de gisements de gaz naturel équilibre un peu les choses, mais Israël ne peut néanmoins pas concurrencer les autres pays sur le marché des matières premières – surtout pas les puissances pétrolières de la région. A y regarder de plus près, Israël a cependant un énorme potentiel à faire valoir : son capital humain – c'est-à-dire

ras digitales, sans parler des inventions pharmaceutiques et médicales.

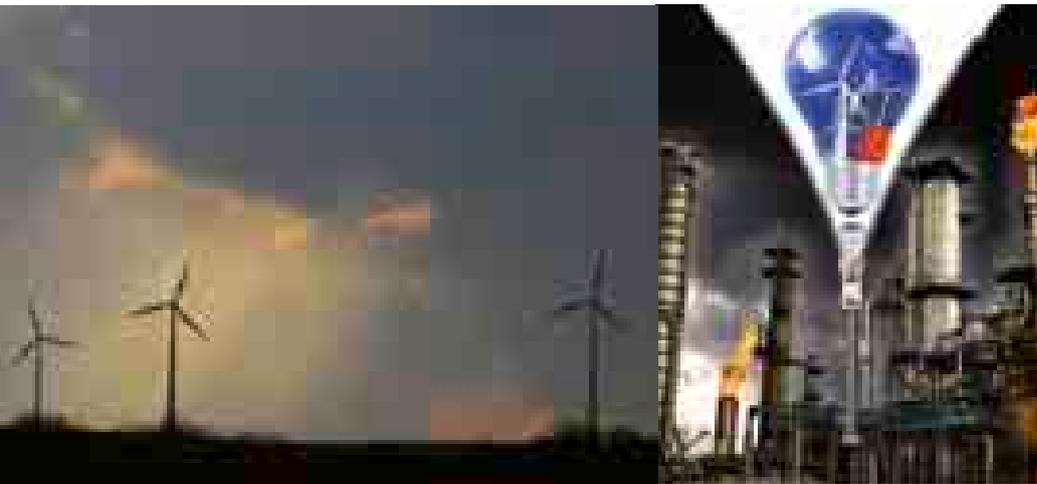
En Israël, on doit fréquemment faire preuve de spontanéité et de flexibilité. Il n'est souvent pas possible de respecter des plans stricts de longue durée. Le gouvernement du pays a cependant compris que pour réaliser des changements révolutionnaires, les visions ne suffisent pas et qu'il faut également établir des programmes à long terme. Il a donc décidé

de disposer d'innombrables ressources naturelles – et en particulier de pétrole. Nous avons à présent compensé notre handicap en ce domaine par la découverte de gisements de gaz naturel le long de la côte israélienne. Le pétrole a cependant une énorme influence dans le monde. En outre, il est principalement concentré là où règnent des régimes dont plusieurs non seulement ne nous veulent pas du bien, mais exigent même la destruction de notre Etat. Ces régimes soutiennent financièrement le terrorisme ainsi qu'une campagne mondiale menée contre le peuple juif et contre Israël. Si nous trouvons un produit capable de remplacer le pétrole – en particulier dans le domaine des transports qui représente la part du lion dans la consommation mondiale de cette matière première – nous pourrions alors changer l'histoire et même, dans une large mesure, notre destin national. »

Le gouvernement dirigé par Benjamin Netanyahu a donc appelé Israël à travailler à une « révolution verte » et en particulier à la recherche technologique d'alternatives au pétrole. Ce secteur particulier dit des « technologies propres » suscite en Israël un intérêt et un enthousiasme énormes. L'un des projets les plus avancés dans ce secteur des « technologies propres » est la production de voitures électriques par l'entreprise « Better Place », fondée par Shay Agassi. Les premiers modèles de ce type de voitures seront mis en vente dès la fin de cette année.

D'autres entreprises israéliennes recherchent intensivement des alternatives à la matière première que constitue le pétrole. Il s'agit d'entreprises qui existent depuis longtemps ou qui ont été nouvellement créées. En 2006, il y avait en Israël 120 entreprises s'occupant de « technologies propres ». Selon Glen Schwaber, partenaire réputé de ce projet gouvernemental, 120 nouvelles entreprises actives dans ce secteur ont été créées chaque année depuis cette date.

Dans le cadre de ce projet de « révolution verte », on se concentre principalement sur l'énergie solaire. Mais on poursuit également des recherches intensives dans le domaine des cellules à combustible viables. AN ■



ses citoyens qui, avec la joie d'innover et la disposition à prendre des risques qui les caractérisent, réalisent des performances ou accomplissent des exploits scientifiques extraordinaires. Les scientifiques israéliens font souvent œuvre de pionniers dans toutes sortes de domaines – au grand étonnement du monde entier qui ne peut que s'extasier devant leurs réalisations fantastiques. C'est là qu'Israël marque véritablement des points. On peut mentionner à titre d'exemples : le système d'arrosage au goutte à goutte, la clé USB avec fonction de mémoire de masse, la messagerie instantanée ICQ ainsi que bien d'autres innovations pour les téléphones portables et les camé-

d'encourager la recherche scientifique en octroyant une aide financière de l'Etat. En ce domaine, on ne peut pas uniquement compter sur le secteur privé. Le gouvernement israélien a donc élaboré un programme pour une décennie, avec la vision d'investir environ 450 millions d'euros. Au cours de la prochaine décennie, Israël aimerait en particulier devenir un leader mondial dans le domaine des énergies renouvelables.

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu l'a exprimé ainsi : « Nous savons que nous avons face à nous dans le monde des très grandes puissances. Selon la volonté de Dieu, ces grandes puissances ont le privilège

Agitation dans le monde arabe

Les médias du monde entier rapportent depuis des mois les troubles qui secouent le monde arabe. Ceux-ci pourraient avoir de graves conséquences pour Israël. D'autant plus qu'Israël, le reste du monde occidental et principalement les États-Unis se sont pendant des années appuyés sur l'Égypte et son président Moubarak. Or la Bible nous a averti que l'Égypte est « **un roseau cassé qui pénètre et transperce la main de celui qui s'appuie dessus** » (2R 18,21) et que tous ceux qui se confient en elle seront déçus (cf. Ez 29,6-7). Cela s'est avéré à nouveau vrai. Dans l'histoire d'Israël, l'Égypte a toujours joué un rôle central – comme ennemi et comme adversaire. Au cours des 60 dernières années de l'État moderne d'Israël, l'Égypte l'a attaqué au moins 4 fois. Aux temps bibliques, l'Égypte a persécuté les enfants d'Israël et n'a pas voulu les laisser partir. Mais par des actes puissants, Dieu a sauvé son peuple et l'a conduit hors d'Égypte vers le Pays promis. À travers toute l'histoire, Dieu est à maintes reprises intervenu en faveur d'Israël. Une chose positive est à rapporter au sujet de l'Égypte : Jésus y a trouvé refuge lorsque le roi Hérode cherchait à le tuer

en Israël. C'est pourquoi il est écrit : « **J'ai appelé mon fils à sortir d'Égypte** » (Os 11,1).

En ce qui concerne l'avenir, la Bible nous dit que l'Égypte subira un jugement et que son peuple sera dispersé pendant 40 ans (Ez 29,8-14). Ensuite, Dieu lui-même rassemblera les Égyptiens et les conduira à nouveau dans leur pays. Certains commentateurs pensent que cela s'est déjà produit, alors que d'autres sont convaincus que cela doit encore s'accomplir. Plus tard, dans le royaume millénaire de paix, l'Égypte, l'Assyrie et Israël seront en bénédiction à toute la terre (cf. Es 19,23-25).

Dans l'intervalle, Israël a d'autant plus besoin de nos prières que personne ne sait comment les choses évolueront en Égypte et dans le monde arabe. Si l'Association des Frères musulmans devait accéder au pouvoir, il faudra qu'Israël change complètement sa doctrine militaire, car cette Association a déjà lancé un appel à la guerre contre Israël. Les forces radicales hostiles à Israël semblent bien près de s'imposer au Liban également. En d'autres termes : le feu couve sous la cendre, Israël est menacé de tous côtés. **CM ■**

GRANDE INQUIÉTUDE POUR ISRAËL

Tremblement de terre au Proche-Orient

Les nouvelles concernant le Proche-Orient déferlent. Les événements se précipitent et ébranlent toute la région. Ils ressemblent à un tremblement de terre dont les effets se font sentir dans le reste du monde occidental.

À la demande du gouvernement, la télévision israélienne a diffusé il y a quelques semaines un court métrage en vue de préparer la population du pays à un grand tremblement de terre qui pourrait se produire prochainement. Entre-temps, c'est un tremblement de terre d'un tout autre genre qui a secoué le Proche-Orient : un tremblement de terre politique et social qui a, en très peu de temps, changé de manière dramatique toute la région. Ce processus vient de commencer et l'on ne peut que spéculer sur ses effets à long terme. Personne ne sait ce qui adviendra.

Aux yeux d'Israël, le changement le plus dramatique et le plus surprenant s'est produit en Égypte. Après trois décennies et alors que le règne du président Hosni Moubarak paraissait stable et quasiment inébranlable, celui-ci a brusquement pris fin. Parmi tous les États arabes, l'Égypte était le pays le plus ouvert à l'Occident ainsi qu'à Israël. Pour le monde extérieur, Moubarak symbolisait

la stabilité. Mais pour son pays et sa population, il symbolisait la stagnation. À présent, Israël dirige des regards inquiets vers l'Égypte en se demandant si ce pays continuera d'honorer le traité de paix israélo-égyptien. Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP), se fait également du souci, car Moubarak était le seul chef d'État du Proche-Orient qui le soutenait à peu près sans réserve tout en s'opposant simultanément au Hamas.

Les événements survenus jusqu'à présent en Égypte sont certainement les plus significatifs d'un processus qui pourrait avoir un effet domino. Cet effet domino qui a commencé en Tunisie repré-

sente une grande menace pour d'autres monarchies des États arabes musulmans du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord. Il y a déjà eu dans plusieurs États des manifestations de masse auxquelles ont participé principalement des jeunes gens insatisfaits qui exigent des réformes. Les pays de la région sont dirigés par des régimes autoritaires et souvent corrompus contrôlés par certaines familles. Dans ces pays, la démocratie n'est guère ou pas du tout pratiquée.

En Israël, on suit avec inquiétude les développements actuels. Israël, la seule démocratie au Proche-Orient, est fondamentalement favorable à un processus de démocratisation dans d'autres pays de la région. Une grande inconnue demeure cependant et inquiète beaucoup de gens en Israël : y aura-t-il



Les événements survenus jusqu'à présent en Égypte sont certainement les plus significatifs d'un processus qui pourrait avoir un effet domino



un réel processus de démocratisation dans ces pays ou des éléments fondamentalistes de l'islam radical vont-ils profiter de la situation pour obtenir plus de pouvoir ?

L'Égypte n'est pas le seul Etat voisin d'Israël qui subit un tremblement de terre politique. Au nord d'Israël, la milice libanaise du Hezbollah a enregistré un très grand succès : le gouvernement dirigé par le pro-occidental Saad Hariri n'est plus en fonction. Najib Mikati, un des hommes les plus riches du Liban, a été temporairement nommé Premier ministre. Il est plutôt pro-iranien et pro-syrien et sans doute très proche du Hezbollah. Avec lui, l'Iran se trouve directement aux portes d'Israël.

Et ce n'est pas tout : l'AP est elle aussi secouée par un tremblement de terre. La chaîne de télévision par satellite « Al-Jazira », contrôlée par l'émir du Qatar, a fait plusieurs annonces dramatiques ces dernières semaines. Celles-ci se basent sur des documents authentiques parvenus à « Al-Jazira » de manière non officielle. Selon ceux-ci, Mahmoud Abbas, président de l'AP, aurait déjà consenti à faire des concessions très conséquentes aux Israéliens dans des domaines extrêmement délicats tels que Jérusalem, le droit de retour des Palestiniens et l'avenir des colonies juives. L'AP et Israël savent que l'émir

du Qatar fait cause commune avec l'Iran et qu'il utilise sa chaîne de télévision très influente – principalement dans le monde musulman – pour affaiblir la position des forces modérées au sein de l'AP et pour fortifier celle des éléments radicaux tels que le Hamas et d'autres mouvements pro-iraniens.

Il n'est donc pas étonnant qu'en Israël, tout en étant fondamentalement favorable à un processus de démocratisation et de réformes dans le monde arabe environnant, on se montre néanmoins très préoccupé par les derniers développements. Le Hamas était en effet sorti victorieux des dernières élections de l'AP. Le peuple palestinien avait élu à sa tête une organisation que beaucoup de pays considèrent comme terroriste et qui effectivement, après les élections, a usé de violence pour s'emparer du pouvoir dans la bande de Gaza. Le Hamas y règne depuis avec une main de fer, imposant son idéologie islamique à tous les habitants.

Dans plusieurs pays du Proche-Orient, les développements actuels semblent aller vers un renforcement pour le moins des éléments anti-occidentaux, et vraisemblablement également des éléments islamiques et pro-iraniens. Or tout cela se passe aux portes d'Israël et suscite à juste titre une vive inquiétude dans ce pays. ZL/AN ■

Israël : l'unité rend fort

Le fait que Benyamin Netanyahou et Ehoud Barak marchent ensemble est bien sûr considéré comme une stratégie politique. Mais il en a de tout temps été ainsi : quand les choses vont relativement bien pour l'État d'Israël, les Israéliens se disputent entre eux avec véhémence. Au contraire, quand de lourdes me-

CHANGEMENT POLITIQUE

Solidarité entre Netanyahou et Barak

Le prophète Amos a posé cette question très pertinente : « Deux hommes marchent-ils ensemble sans s'être concertés ? » (Am 3,3). Dans la politique israélienne, on a constaté dernièrement que Netanyahou et Barak s'étaient de toute évidence concertés.

Lorsque Ehoud Barak, ministre israélien de la Défense et dirigeant du parti travailliste, a annoncé en janvier 2011 qu'il avait tourné le dos à son parti et en avait fondé un nouveau, on n'a pas été totalement surpris en Israël. Le parti travailliste était en effet en ébullition depuis un certain temps et Barak avait à plusieurs reprises déploré le fait de n'être pas assez soutenu par les membres de son parti. Mais lorsqu'on a appris peu après que son nouveau parti avait déjà signé secrètement un accord de coalition avec le parti gouvernemental du Premier ministre Netanyahou, les milieux israéliens non informés ont été très surpris.

On dit de Barak qu'il a réussi là une manœuvre politique habile, surprenante et très brillante. Dans son propre parti, les voix de l'opposition s'amplifiaient de plus en plus. Les choses ont évolué jusqu'au point où la majorité des 13 députés tra-

naces pèsent sur l'État d'Israël et qu'il risque d'être attaqué, les Israéliens font bloc pour combattre ensemble contre l'ennemi. C'est cette seconde alternative qui prévaut actuellement : en raison des changements qui s'opèrent dans le monde musulman, les Israéliens doivent se rapprocher, et c'est ce qu'ont fait Benyamin Netanyahou et Ehoud Barak. Sur le plan spirituel, le Seigneur Jésus nous a enseigné que seul un royaume « uni » peut subsister. CM ■

ces élections internes pour désigner le nouveau dirigeant du parti travailliste.

Barak a donc décidé de ne pas attendre que son parti lui ait tourné le dos. C'est au contraire lui qui le laisserait tomber ! Derrière les coulisses, il est parvenu à gagner 3 députés travaillistes à sa cause. Ensemble, ils ont fondé un nouveau parti : « Atzma'ut » (en français : Indépendance). Barak a agi rapidement. Tout cela a été ficelé en moins de 24 heures ! Et avant même d'annoncer qu'il quittait le parti travailliste et avait créé un nouveau parti, il a encore signé un accord de coalition avec le parti gouvernemental de Netanyahou ! De ce fait, les 3 députés qui démissionnaient en même temps que lui du parti travailliste étaient assurés de recevoir de nouveaux postes de ministre, et lui-même conservait son poste de ministre de la Défense ! Mais ses ex-collègues du parti travailliste ont pour leur part dû quitter leurs postes respectifs.

Ce développement ultrarapide prouve indubitablement que Barak avait préalablement discuté de cette stratégie avec le Premier ministre Netanyahou. Ses ex-collègues du parti travailliste ont qualifié cela de « coup monté ». Un porte-parole du bureau du Premier ministre a présenté après

coup cette action comme « typique d'un militaire tel que Barak, qui a servi dans les troupes d'élite » ! Il faut cependant ajouter que Netanyahou lui aussi a servi dans ces troupes d'élite – sous le commandement d'Ehoud Barak !

La manœuvre politique habile de Barak a toutefois eu des répercussions bien plus importantes que le seul retrait du gouvernement de ses ex-collègues de parti et la création d'un nouveau parti dans le paysage politique d'Israël. La coalition gouvernementale de Netanyahou a de ce fait fondu et ne compte plus qu'une courte majorité de 66 députés. Les observateurs politiques pensent cependant que Netanyahou va en profiter. Ils estiment en effet que sa coalition sera ainsi bien plus stable. Les ministres du parti travailliste qui ont perdu leur poste appartenaient plutôt à la tendance centre gauche. Ils n'étaient pas toujours d'accord avec les décisions de la coalition gouvernementale dirigée par Netanyahou, orientée bien plus à droite. Barak et ses 3 collègues du nouveau parti sont de tendance plutôt conservatrice – ce qui de l'avis de Netanyahou correspond mieux à sa coalition.

Il faut encore souligner un autre point important sur le front stratégique de la politique israélienne : aussi bien Netanyahou que Barak ne sont pas des politiciens uniquement préoccupés de survivre dans la jungle politique israélienne. Ils aspirent à façonner durablement l'histoire d'Israël et à la marquer de leur empreinte personnelle. On peut donc imaginer les cas de figure suivants : ils pourraient signer ensemble un traité de paix avec les Palestiniens et peut-être également avec les Syriens ; ils pourraient également entreprendre une opération urgente contre le programme de recherche nucléaire iranien. Il est certain qu'ils entreraient ainsi dans l'histoire. Pour chacune de ces actions, Benyamin Netanyahou aura absolument besoin d'un soutien stable. Or ce soutien lui est désormais assuré par la participation au gouvernement du nouveau parti dirigé par Ehoud Barak. ZL ■

vaillistes à la Knesset ont exigé que Barak et son parti se retirent de la coalition gouvernementale. Certains députés menaçaient de quitter le parti si leur exigence n'était pas satisfaite. Parallèlement, le secrétariat du parti travailliste a forcé Barak à convoquer une réunion spéciale en vue d'élire le nouveau dirigeant du parti. Deux ministres travaillistes, Yitzhak Herzog et Avishai Braverman, avaient déjà annoncé officiellement leur candidature à ce poste. Ils faisaient partie de ceux qui étaient résolus à se débarrasser de Barak. Pour Ehoud Barak, la voie à prendre semblait donc toute tracée, car à l'évidence il risquait de perdre



« Deux hommes marchent-ils ensemble sans s'être concertés ? » (Am 3,3)

Ce que les Arabes israéliens pensent réellement

L'article suivant révèle les pensées profondes d'un grand nombre d'Arabes israéliens : fondamentalement, ils préfèrent de beaucoup être citoyens d'Israël que citoyens d'un État palestinien. Ils n'osent bien sûr pas le crier sur les toits, mais c'est ce qu'ils pensent en leur for intérieur. La presse mondiale ne va bien évidemment guère s'étendre sur ce sujet, car de telles nouvelles pourraient porter atteinte au projet d'un État palestinien. Ce projet est une initiative des peuples, car dans toute l'histoire humaine il n'y a jamais eu d'État palestinien. On sait par ailleurs que les citoyens arabes d'Israël ont un niveau de vie bien plus élevé que celui des Arabes habitant dans les États voisins d'Israël ! CM ■

INTÉRESSANTS RÉSULTATS D'UN SONDAGE D'OPINION

Les Arabes de Jérusalem-Est ne veulent pas forcément faire partie d'un État palestinien

Environ un tiers des habitants de la ville de Jérusalem réunifiée depuis la guerre des « Six Jours » de 1967 sont des Arabes vivant dans sa partie « est ». L'avenir de cette ville si importante sur le plan religieux et chargée d'histoire sera le principal point de négociation du futur accord de paix.

Les questions concernant l'avenir de Jérusalem reviennent régulièrement sur le tapis. Ce qui caractérise cette ville, c'est : son histoire agitée, sa population très variée sur les plans ethnique et religieux ainsi que ses lignes politiques souvent indiscernables. Les Arabes représentent

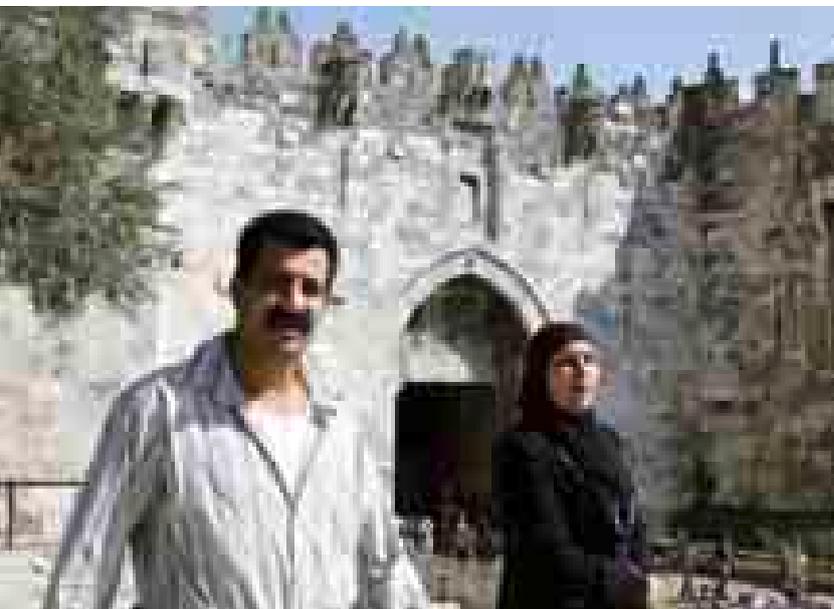
34 % de la population de la ville : ils sont majoritairement musulmans, seuls 2 % d'entre eux sont chrétiens. En raison de l'histoire du 20^{ème} siècle, le monde arabe estime fondamentalement que la partie « est » de la ville habitée par les Arabes devra faire partie du futur État palestinien.

Mais souvent, la grande politique et surtout l'idéologie qui la soutient ne correspondent pas à la réalité. C'est ce que prouve un sondage d'opinion réalisé récemment, dont les résultats surprenants ont fait sensation bien au-delà des frontières de l'État d'Israël.

Ce sondage d'opinion a été réalisé par l'entreprise américaine « Pechter Middle East Polls ». Son objectif était de déterminer les points de vue fondamentaux ainsi que les désirs d'avenir des 270 000 Arabes de la ville de Jérusalem. On leur a demandé à qui ils aimeraient appartenir si les négociations de paix aboutissaient : à Israël ou au futur État palestinien ? On leur a également posé différentes questions relatives à la partition de la ville. 51 % des personnes interrogées étaient des hommes et 49 % des femmes. Toutes les personnes interrogées avaient plus de 18 ans. Un tiers des personnes interrogées étaient âgées de 18 à 24 ans, un autre tiers de 25 à 36 ans et les autres avaient plus de 36 ans. Un tiers des personnes interrogées travaillaient dans le secteur public, un tiers dans le secteur privé et les autres étaient au chômage.

Le résultat le plus surprenant est le suivant : 30 % seulement des Arabes de Jérusalem-Est interrogés préféreraient appartenir au futur État palestinien, alors que 35 % préféreraient appartenir à l'État d'Israël et que les 35 % restant ont choisi de ne pas répondre à cette question. Le résultat de ce sondage d'opinion réalisé en novembre 2010 a fortement décontenancé l'Autorité d'autonomie palestinienne. Celle-ci n'avait en effet manqué aucune occasion pour revendiquer à hauts cris auprès de la communauté internationale des États et au nom de peuple palestinien la souveraineté sur la ville de Jérusalem-Est. Cette partie de la ville devrait devenir à l'avenir la capitale de l'État palestinien reconnue à l'échelon international.

Un autre résultat n'a pas moins choqué la direction palestinienne : environ 40 % des personnes interrogées ont déclaré vouloir envisager de déménager en Israël si leur quartier d'habitation devait réellement passer sous souveraineté palestinienne. Et 54 % n'envisageraient pas de déménager si leur quartier devait rester sous souveraineté israélienne. Les Arabes de Jérusalem-Est qui veulent à tout prix appartenir au futur État palestinien ont indiqué comme premier motif leur patriotisme. Les musulmans croyants ont indiqué comme second motif la possibilité – ou l'impossi-



bilité – future d'accès à la mosquée qu'ils fréquentent habituellement. Quant aux Arabes de Jérusalem-Est qui préféreraient rester sous souveraineté israélienne, ils ont exprimé leur crainte d'être alors discriminés par la société arabe et de perdre leurs relations familiales et amicales avec ceux qui habiteront dans le futur Etat palestinien.

Ces derniers, parce qu'ils habitent à Jérusalem-Est, disposent présentement d'un passeport israélien qui leur donne accès à toutes sortes de ser-

vices offerts par l'Etat d'Israël tels que des indemnités journalières en cas de chômage ou de maladie ainsi que le droit à une rente vieillesse. Ils ont également un accès illimité à tout le marché du travail israélien. Voilà les raisons pour lesquelles ils préféreraient rester sous souveraineté israélienne.

Le Dr David Pollock, qui travaille à l'institut d'études proche-orientales à Washington et a veillé sur place au bon déroulement de ce sondage, puis a participé à l'analyse

de ses résultats, a déclaré que « la direction politique de l'Autorité d'autonomie palestinienne n'est vraisemblablement ni heureuse ni satisfaite des résultats de ce sondage d'opinion. Il faut que cette dernière en tire les leçons et qu'elle propose aux gens appelés à vivre sous sa souveraineté des choses bien plus concrètes que de simples slogans sans cesse répétés. » ZL ■

Site Internet où consulter tous les résultats de ce sondage : <http://pechterpolls.com/?p=399>

« Flottille pour Gaza » : aucune faute de la part d'Israël !

Le rapport suivant correspond totalement à la réalité, même si de nombreux pays ne le considéreront probablement pas comme étant « objectif ». Deux experts étrangers ont fait partie de la commission d'enquête israélienne et ont attesté l'authenticité de son rapport final. CM ■

ENFIN DES RÉSULTATS

Résultats de l'enquête sur la « flottille pour Gaza »

La commission d'enquête dirigée par l'ex-juge Turkel a enfin présenté son rapport final : les actions entreprises par l'armée israélienne en mai 2010 dans le but de stopper la « flottille pour Gaza » étaient pleinement en accord avec les directives du droit international en vigueur.

Neuf mois après que l'armée israélienne eut stoppé la flottille dont le but était de briser le blocus maritime de la bande de Gaza, le rapport final de la commission mandatée par l'Etat d'Israël pour enquêter sur cette affaire a enfin été livré. Il analyse principalement les événements qui se sont déroulés sur le bateau « Mavi Marmara » et ont entraîné la mort de 9 citoyens turcs. Le résultat de cette enquête est clair : l'Etat d'Israël et ses institutions ont agi conformément au droit. Tous les événements étaient tout à fait en accord avec le droit international et avec les règles du jeu valables dans le monde entier.

Les conclusions de ce rapport ont été entièrement acceptées par chacun des membres de la commission d'enquête, composée de 4 Israéliens et de 2 observateurs étrangers. Cette

commission d'enquête était dirigée par Yakob Turkel, ex-juge de la Haute cour de justice de l'Etat d'Israël. Les deux



observateurs étrangers étaient David Trimble, lauréat nord-irlandais du prix Nobel de la paix, et Ken Watkin, ex-juge militaire canadien.

Le rapport d'enquête comprend 245 pages. Il traite différentes questions juridiques relatives à la situation dans la bande de Gaza, la question de la légitimité du blocus maritime et des mesures prises pour assurer son respect. Il met en lumière le comportement aussi bien des activistes qui voulaient briser le blocus maritime que des soldats israéliens. Il analyse la manière de faire de toutes les structures de l'armée israélienne concernées : Etat-major, commandants et soldats sur place.

Les membres de la commission affirment à l'unanimité que le blocus maritime décrété par Israël contre la bande de Gaza est juridiquement correct. A leur avis, ce blocus n'enfreint pas les droits humanitaires de la population de la bande de Gaza. Elle est juridiquement légale pour assurer la sécurité de l'Etat d'Israël. « Le décret et l'application de ce blocus maritime ne constituent nullement une punition collective frappant la population de la bande de Gaza », est-il dit explicitement dans ce rapport.

Les actions entreprises par l'armée israélienne en mai 2010 dans le but de stopper la « flottille pour Gaza » étaient pleinement en accord avec les directives du droit international en vigueur

« Israël remplit ses devoirs humanitaires, qui impliquent que la population de la bande de Gaza ne doit pas mourir de faim, qu'elle doit recevoir les denrées alimentaires de base ainsi que tous les soins médicaux nécessaires. »

En ce qui concerne l'abordage de la flottille, le rapport déclare qu'Israël avait le droit de stopper les bateaux dans les eaux internationales et de monter à leur bord, car il avait auparavant épuisé toutes les mesures diplomatiques possibles pour les inciter à ne pas poursuivre leur route. « Les actes de violence qui se sont produits au moment de l'abordage ne sont pas dus à l'opération d'abordage elle-même, mais au comportement et aux actions des activistes membres de l'organisation "IHH" qui se trouvaient sur le bateau. » Les membres de la commission d'enquête ont précisé ici qu'à leur avis, l'« IHH » est « une organisation qui recourt à des manœuvres qu'on peut qualifier de terroristes ». Les activistes « ont eu un comportement très violent. Ils ont utilisé des armes et se sont montrés très hostiles. »

En ce qui concerne les soldats israéliens qui ont participé à l'abordage, le rapport précise ceci : « Ils ont agi

de manière professionnelle, correcte, réfléchie et avisée – compte tenu de la violence brutale inattendue qu'on leur a manifestée. » Le rapport contient le témoignage oculaire de plusieurs soldats. Les soldats qui ont été moyennement ou grièvement blessés lors de cette action ont déclaré que « dans les yeux des activistes, il n'y avait pas seulement de la détermination : ils étaient remplis de haine ». Les soldats ont décrit ainsi l'atmosphère générale : « On sentait qu'ils cherchaient à nous lyncher. La mort était dans l'air. » Un soldat a rapporté qu'une main s'est approchée de lui et que « les doigts cherchaient à m'arracher les yeux ». D'autres ont déclaré avoir été frappés, principalement à la tête, de coups de tuyaux métalliques. D'autres encore ont été attaqués à coups de couteau. Un des soldats a affirmé : « J'ai eu l'impression que c'était ma fin, que j'allais être tué là. »

Le rapport de la commission d'enquête a été remis au Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu, qui l'a ensuite faite connaître au public. Netanyahu a dit au sujet de ce rapport : « J'espère qu'il servira à l'avenir de ligne de conduite directrice pour

les militaires et pour les juges. » Ce rapport a également été présenté à la communauté internationale. Cette tâche incombait aux deux observateurs étrangers, qui ont participé pendant 5 mois aux travaux de la commission d'enquête. Ceux-ci ont souligné que pendant toute la durée de l'enquête, ils ont pu accéder à tous les documents sans aucune restriction. Ils ont été pleinement intégrés dans tous les travaux de la commission. « Dans tous les domaines abordés par la commission, nous avons été des partenaires à part entière. Nous aimerions en outre souligner que la commission a agi de manière totalement indépendante et sans le moindre préjugé, et que nous n'avons jamais eu le moindre doute à ce sujet. »

Ce rapport a aussi été remis à Sir Geoffrey Palmer, ex-Premier ministre de Nouvelle-Zélande, chargé par l'ONU de diriger la commission mandatée par elle pour enquêter sur les incidents liés à la « flottille pour Gaza ». Cette commission, qui a commencé ses travaux en août 2010, devra confronter le rapport israélien avec le rapport turc, qui présente les choses de manière totalement différente. ZL ■

Choquant

Le film dont il est question dans l'article suivant ressemble tout à fait aux navets de l'époque nazie. Le fait que de tels développements soient possibles nous effraie et éveille notre attention. Tout chrétien devrait élever la voix en faveur d'Israël et se prononcer contre de tels navets. CM ■

COMMENTAIRE

Antisémitisme sous forme de divertissement cinématographique

Matthias Küntzel, scientifique politique et journaliste, se signale régulièrement par ses études consacrées à l'antisémitisme en général ou à l'antisémitisme musulman. Il a récemment pris position contre un film turc qui présente une version des événements survenus dans le contexte de la « flottille pour Gaza ».

Le film intitulé « La Vallée des loups – Palestine » a été distribué dans des centaines de pays au début du mois de février 2011. Il est projeté dans une septantaine de salles de cinéma en Allemagne et un

public nombreux y afflue. Matthias Küntzel a déclaré au sujet du contenu de ce film : « Ce film n'a pas un but artistique, mais politique. Chaque image, chaque son et chaque dialogue ont pour but de susciter

une agitation anti-israélienne... L'histoire présentée dans ce film est un mélange de réalité et de fiction. Il montre la vengeance des Turcs – représentés par l'acteur principal Polat Alemdar – contre le baroudeur israélien Moshe Ben Eliezer, qui – selon le scénario du film – aurait dirigé en mai 2010 l'intervention militaire israélienne contre la « flottille pour Gaza ». Cette intervention, qui a réellement eu lieu à cette date-là, a provoqué la mort de 9 citoyens turcs et a fait de nombreux blessés dans les deux camps. »

Küntzel a poursuivi : « Le leitmotiv du film pourrait avoir été repris de la charte du Hamas : « Seul le jihad permettra de résoudre la question palestinienne. » Toutes les initiatives, propositions et conférences internationales constituent une perte de temps et un jeu absolument inutile. Le héros Alemdar et ses trois compagnons provoquent un premier échange de coups de feu épouvantable à Jérusalem, parce qu'un agent israélien ne veut pas les laisser passer à un poste de contrôle. « Attaquer et non reculer, tuer et non négocier » – c'est la directive appliquée pendant les 109 minutes que dure ce film. » Küntzel en



Un divertissement cinématographique pour toute la famille : « La Vallée des loups – Palestine »

conclut que ce film « tire sa légitimation de la diabolisation de l'Etat d'Israël, comme ne l'avait fait aucun autre film déjà projeté en Europe ».

Kiintzel s'est ensuite occupé de différents éléments subtils du film. Il a souligné que les acteurs utilisent de nombreuses expressions classiques de l'antisémitisme. Et au sujet des associations subtiles qu'on voit dans ce film, il a déclaré : « Il y a premièrement les associations. Du côté israélien on ne voit ni femme, ni enfant, ni famille, ni appartement, ni intérieur, ni sentiment. On voit

par contre sur un fond de musique aiguë : des ordinateurs, des installations de surveillance, des salles de haute technologie, des hélicoptères, des gratte-ciel, des chars d'assaut et des soldats agissant comme des machines meurtrières. En contrepartie on assiste pendant plusieurs minutes à un culte islamique présenté comme un havre de sécurité dans une atmosphère mystique, avec une musique agréable, des chants rythmés, une danse collective. Le vengeur turc se fortifie souvent en invoquant sa religion : "L'islam est une religion de paix",

"Je ne crains rien sinon Allah". Les Palestiniens sont également présentés de manière envoûtante : des mères et des enfants qui plaisantent, des repas en famille, des vêtements choisis, des meubles de qualité, une harmonie entre les gens.

Selon Kiintzel, le message de ce film reflète parfaitement la nouvelle politique extérieure « du Premier ministre turc Erdogan, qui entretient depuis des années des relations amicales avec des islamistes à Téhéran et à Gaza. "Nous nous tenons aux côtés du Hamas" a encore répété Erdogan vers la mi-janvier 2011. »

Kiintzel trouve effrayant que non seulement des centaines de spectateurs aillent voir ce film dans de nombreux pays, mais qu'encre ils l'applaudissent avec enthousiasme. Il ne trouve pas moins effrayant que « Thomas de Maizière, ministre allemand de l'Intérieur, ait à juste titre fait interdire en Allemagne l'été dernier l'organisation "IHH" pour sa politique contre "l'esprit d'entente entre les peuples", qui contrevient à l'article 9, paragraphe 2 de la loi fondamentale, mais que paradoxalement l'organe volontaire de contrôle de l'industrie du film (FSK) ait autorisé la projection d'une film qui propage sous forme de divertissement cinématographique le poison de l'antisémitisme dans le but de tuer "tout esprit d'entente avec Israël". » *Adapté par AN* ■

Dieu connaît chaque victime de l'Holocauste

Pourquoi y a-t-il dans la Bible de très longues listes de noms ? N'est-ce pas pour nous rendre attentifs au fait que Dieu connaît tous les êtres humains qui ont vécu sur la planète terre et que, tout au long de la Bible, il s'adresse à et interpelle non pas des masses, mais chaque être humain personnellement ? Voici 2 exemples parmi beaucoup d'autres : Ps 50,15 (dans l'Ancien Testament) et Hé 13,5 (dans le Nouveau Testament). Dieu connaît même chaque être humain

mieux que celui-ci ne se connaît lui-même (Ps 139). Ainsi Dieu n'oublie aucune victime de l'Holocauste : il connaît chaque Juif qui a vécu sur la planète terre et y a été assassiné. Paul nous a enseigné que lors du jugement dernier, chacun devra rendre personnellement des comptes à Dieu sur ce qu'il aura fait de bien ou de mal durant sa vie. Lisez l'article suivant en vous rappelant que Dieu n'oublie aucun des êtres humains qui ont vécu sur la planète terre. *CM* ■

RECHERCHES SUR L'HOLocauste

Quatre millions de noms

On sait depuis longtemps que plus de 6 millions de Juifs ont perdu la vie lors de l'Holocauste. Ce chiffre demeure cependant une estimation globale. Au mémorial Yad Vashem, on continue de recueillir les noms des Juifs assassinés et leur liste vient de franchir un nouveau seuil.

Le Yad Vashem, mémorial national israélien de l'Holocauste, s'occupe depuis 1953 de conserver le souvenir des Juifs ayant perdu la vie lors de l'Holocauste. La recherche des noms des per-

sonnes assassinées constitue une de ses tâches. C'est un travail patient et de longue haleine. On a d'abord consulté les archives des communautés juives, puis on s'est également intéressé aux dépo-

sitions de témoins oculaires. Parfois, des familles entières ont été décimées et il n'y a plus personne qui puisse apporter un témoignage à leur sujet. On a donc élargi le cercle des témoins en deman-

dant aux amis et aux voisins – juifs et non juifs – de ces familles de remplir à leur sujet des questionnaires disponibles sur l'Internet.

Ce projet a entre autres pour but d'obtenir une meilleure vue d'ensemble, afin que le nombre des victimes de l'Holocauste ne soit pas seulement basé sur une estimation globale. Il poursuit cependant un autre but encore : sortir les personnes assassinées de l'anonymat. Dans la statistique générale, les victimes ne doivent pas figurer sous un chiffre, mais sous leur nom personnel. Elles doivent à nouveau recevoir leur identité et leur personnalité propres, d'autant plus si à Auschwitz on avait brûlé sur leur corps un numéro d'immatriculation dans le but d'effacer leur identité déjà avant leur mort.

Il s'agit là d'un projet ambitieux qui comporte de nombreux obstacles et difficultés, mais le Yad Vashem avance progressivement dans ce travail. Le Yad Vashem a ainsi pu annoncer au début de l'année 2011 que plus de 4 millions de noms de victimes de l'Holocauste avaient pu être répertoriés jusqu'à ce jour. La grande banque de données du Yad Vashem est à présent accessible sur l'Internet. On peut y rechercher des noms ou y demander la liste des personnes assassinées dans une localité précise.

Afin de mieux mesurer l'envergure et la progression de ce travail, il est intéressant de savoir que cette banque de données comprenait 2 millions de noms en l'an 2000 et 3 millions en l'an 2004. A ce moment-là, on a commencé à douter de la possibilité de rassembler encore beaucoup de noms, car tous les matériaux d'archives avaient été exploités depuis longtemps et l'on ne pouvait désormais plus compter que sur des témoignages. Chaque année qui passe signifie que le nombre des personnes âgées susceptibles d'apporter encore leur témoignage diminue. Le Yad Vashem a cependant absolument refusé de considérer ce projet comme définitivement terminé et a voulu poursuivre ce travail.

Dans ce but, il s'est adressé il y a quelques années au public et a demandé l'aide du monde entier. Cet appel a été entendu et a permis de répertorier un million de noms supplémentaires. Le Yad Vashem s'efforce bien sûr d'obtenir non seulement des noms, mais également pour chaque nom le maximum d'indications personnelles telles que les noms du père et de la mère, l'état civil, les lieux de naissance et d'habitation ainsi que les dates et les lieux de séjour dans un ghetto, de déportation et d'internement dans un camp.

« Nous nous efforçons de sortir les victimes de leur anonymat », a déclaré à

ce sujet Avner Shalev, président du Yad Vashem. « Nous utilisons à cet effet les technologies modernes, qui sont des instruments de travail importants et très utiles. » L'appel du Yad Vashem est même parvenu jusque dans les endroits les plus reculés de la terre. Les indications fournies par les membres de la famille ainsi que par les anciens voisins ou amis ayant rempli le questionnaire proposé sur l'Internet ont permis de réunir au total 2,2 millions de noms. Les chercheurs du Yad Vashem s'efforcent dans la mesure du possible de contrôler d'une manière ou d'une autre les informations ainsi reçues. Tous les autres noms proviennent de matériaux d'archives : registres des camps de concentration, archives communales, etc.

Il subsiste encore de grandes lacunes au sujet de certaines petites communautés juives d'Europe, car elles ont souvent été décimées sur place. Parce que ces Juifs n'ont pas été déportés, les nazis ne les ont fait figurer dans aucun registre. Et il est difficile de retrouver des témoins. Le Yad Vashem poursuit néanmoins ce projet dans l'espoir que d'autres témoins encore vont contribuer à rendre leur nom et leur identité aux victimes de l'Holocauste non encore répertoriées. ZL ■

Site Internet du Yad Vashem : www.yadvashem.org

Aide israélienne

Les produits et inventions israéliens sont commercialisés dans le monde entier. Même les pays arabes, dont certains sont des ennemis mortels d'Israël, en profitent. Israël n'est pas seulement extraordinaire en raison des innombrables nouveautés et inventions qu'il propose dans toutes sortes de domaines, mais également parce

qu'il accepte même de soigner ses ennemis mortels. Cela s'est déjà souvent produit au cours des dernières décennies. Je pense qu'Israël accepterait de fournir une aide médicale même à Ahmadinejad s'il le fallait. En cela, Israël est un signe de Jésus-Christ, qui a prié pour ses ennemis et est mort pour eux, ainsi que Paul l'a souligné en Romains 5,10 : « nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque nous étions ses ennemis... ». CM ■

RAWABI

Des entreprises israéliennes aident à construire une ville palestinienne moderne

Dans les grands centres industriels de la Cisjordanie, il y a pénurie de logements, comme par ailleurs dans tous les grands centres urbains modernes. La construction en cours de la première ville palestinienne moderne répondra à ce besoin et à bien d'autres.

Cette ville s'appelle Rawabi (en français : Collines) et elle va être créée littéralement de toutes pièces. Il s'agit d'une zone de développement de 630

hectares située à 9 kilomètres au nord de Ramallah, où 40 000 habitants de la Cisjordanie pourront disposer à l'avenir d'appartements modernes et jouir de

l'infrastructure d'une toute nouvelle ville conçue selon les règles de l'urbanisme. C'est l'entrepreneur palestinien Bashar Masri qui est responsable de la réalisa-

wikipedia



Rawabi, où l'on est en train de construire une ville pour 40 000 habitants

tion de ce projet. Son entreprise a conclu dans ce but un partenariat avec l'Autorité d'autonomie palestinienne. Les mises de fonds et les crédits se font par l'intermédiaire de la succursale d'une entreprise pétrolière de l'émirat du Qatar. Sur la base des plans approuvés en 2008, le coût total de cette ville est estimé à 590 millions d'euros. Les travaux de construction ont commencé le 1^{er} janvier 2010, mais de nombreuses questions de planification demeurent ouvertes.

Des entreprises israéliennes sont déjà ou vont être impliquées dans ces travaux. Si les négociations politiques entre Israël et les Palestiniens sont au point mort, il existe en réalité un vaste réseau de relations – en partie parce qu'on n'a pas d'autre choix, et en partie en raison de considérations pratiques. C'est ce qu'on appelle la « politique pragmatique ».

On sait que des travailleurs palestiniens sont à l'œuvre sur presque tous les chantiers des localités juives de Cisjordanie. On sait également que l'Autorité d'autonomie palestinienne exige depuis longtemps qu'on mette fin à cette pratique. Cela semble donc être une ironie du sort que des entreprises israéliennes participent comme fournisseurs à la construction de la ville de Rawabi.

La presse israélienne a rapporté – sans mentionner aucun nom – qu'environ 20 entreprises israéliennes sont déjà ou vont être impliquées d'une manière ou d'une autre dans la construction de cette ville, et que l'entrepreneur Masri, en cas de nécessité, n'hésitera pas à faire appel

à d'autres entreprises israéliennes. Il lui importe cependant que ces entreprises israéliennes soient toutes établies sur le territoire d'Israël d'avant 1967 et ne se soient pas impliquées dans la construction des colonies juives. En réalité, les deux parties s'irritent de cette participation israélienne : les Israéliens de droite, et principalement les colons, la qualifient de « révoltante » en raison des restrictions imposées, tandis que les activistes palestiniens, qui ne pensent guère autrement mais pour des motifs très différents, ont déjà protesté ouvertement contre celle-ci.

Cette réalité ne prévaut pas seulement dans le domaine de la construction. Cependant, celui-ci est peut-être l'un des domaines économiques qui suscitent les plus vives émotions. Dans tous les cas, ce n'est pas un secret que de nombreuses entreprises israéliennes pratiquent l'externalisation moderne (outsourcing) : au lieu de faire exécuter les travaux par des employés engagés fixes, elles confient le mandat à d'autres entreprises qui vont les exécuter à un prix plus favorable. Quelques entreprises israéliennes de haute technologie ont fait la une des journaux à la fin 2010 pour avoir confié certains mandats à des entreprises palestiniennes plutôt qu'à des entreprises israéliennes. Les entreprises mandataires israéliennes ont qualifié cette collaboration de « bonne » et « précieuse », et les entreprises palestiniennes mandataires ont qualifié cette manière de faire de « chance de prouver notre capacité ». AN ■

ACTE HUMANITAIRE

Malade syrien transféré en Israël

La frontière entre la Syrie et Israël est hermétiquement fermée et des soldats de l'ONU patrouillent sur les hauteurs du Golan. Cette situation fait que de nombreux clans familiaux druzes sont séparés.

Les hauteurs du Golan sont depuis la guerre des « Six Jours » de 1967 sous contrôle israélien. Bien que cette région n'ait plus été le cadre de confrontations guerrières depuis la guerre du Yom Kippour de 1973, elle reste en grande partie une zone militaire interdite, et cela pas uniquement parce qu'elle est toujours truffée d'innombrables mines. La glace n'a jamais fondu entre la Syrie et Israël, en dépit de tentatives de négociations réitérées. Et cela entraîne des répercussions non seulement sur la grande politique, mais également sur les simples êtres humains.

Une grande communauté druze vit sur les hauteurs du Golan. Le code d'honneur de l'ensemble de la communauté druze qui s'est séparée de l'islam au 11^{ème} siècle stipule qu'elle doit manifester sa loyauté envers son souverain actuel. Les Druzes habitent en Syrie, au Liban, en Jordanie et également en Israël. La communauté druze dans son ensemble compte environ 800 000 personnes dont plus d'un tiers vivent en Syrie. 107 000 Druzes vivent en Israël : ce sont des Arabes qui se reconnaissent ouvertement citoyens de l'Etat d'Israël et qui servent dans l'armée israélienne. La majorité d'entre eux se qualifient de « Druzes israéliens », au contraire d'autres Arabes qui n'aiment pas être qualifiés d'« israéliens ». Les Druzes ne voient pas de conflit entre d'une part leur foi proche de l'islam et leur culture orientale arabe et d'autre part le fait qu'Israël se définit comme « Etat juif ».

Les Druzes du Golan sont par contre différents. Il n'y a pas si longtemps, ils étaient encore « syriens ». De nombreuses générations plus âgées



Les hauteurs du Golan sont depuis la guerre des « Six Jours » de 1967 sous contrôle israélien et sont en grande partie une zone militaire interdite

n'ont jusqu'à ce jour pas accepté que le territoire d'où ils sont originaires ait été annexé et se trouve à présent sous souveraineté israélienne. Bien que les générations plus jeunes aient tendance à s'intégrer, elles le font avec réserve et retenue. Cela n'est pas seulement dû à la politique, mais également aux réalités familiales. Tous les Druzes qui habitent sur les hauteurs du Golan ont des membres de leur famille en Syrie. Non seulement ils vivent séparés les uns des autres, mais ils n'ont même pas la possibilité de se voir et de se visiter sans restrictions.

Cela est particulièrement tragique quand on sait que les clans familiaux druzes établis sur les hauteurs du Golan, qui comptent 17 000 personnes côté israélien, ont l'habitude de se marier entre eux. Il se produit souvent des scènes déchirantes quand des femmes druzes qui s'appêtent à franchir la frontière israélo-syrienne pour épouser un Druze syrien doivent se séparer pour toujours de leurs parents, de leur parenté et de leurs amis.

Il y a eu récemment un cas rare où la frontière israélo-syrienne s'est ouverte dans l'autre direction. Majdal

Shams, un jeune Druze de 18 ans originaire du plus grand village druze sur les hauteurs du Golan et qui effectuait des études de médecine dentaire en Syrie, a eu une attaque cérébrale. Dans un état critique, il a été hospitalisé dans un hôpital syrien. Ses parents et quelques notables de son village ont cependant préféré qu'il soit soigné dans un hôpital israélien et qu'il soit plus proche d'eux.

L'armée israélienne a donc accordé une autorisation spéciale. Les demandes des parents et des notables ont été traitées rapidement par les autorités israéliennes compétentes. Les personnes impliquées ont été conscientes qu'il s'agissait d'une affaire urgente et purement humanitaire. Au moment de franchir la frontière, il a cependant fallu attendre, car les autorités internationales n'avaient pas traité suffisamment vite toute la paperasserie administrative concernant cette affaire. Quelques heures plus tard, le jeune homme a finalement pu prendre place dans un hélicoptère de la société israélienne de sauvetage « Magen David Adom » (Croix rouge de David) et être transporté à l'hôpital « Rambam » à Haïfa. **AN ■**

SOURCE D'ESPOIR

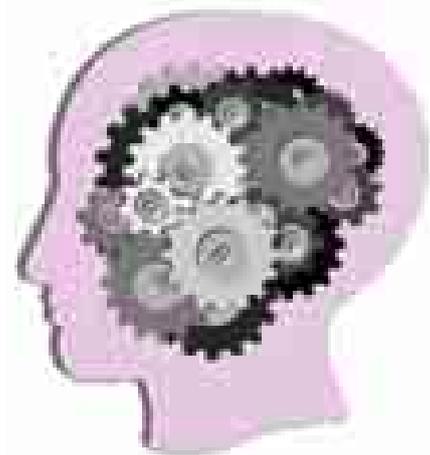
Programme informatique contre les symptômes de la maladie d'Alzheimer

Une entreprise israélienne s'est fixé pour but d'aider les personnes malades d'Alzheimer. Le résultat de ses recherches est un programme informatique d'un nouveau genre pour aider les malades à maintenir ou à améliorer le niveau de leur mémoire.

Il existe actuellement de bons médicaments pour lutter contre les symptômes de la maladie d'Alzheimer. La maladie elle-même reste cependant incurable et la qualité de vie des personnes concernées est diminuée. Toute forme d'aide est donc la bienvenue. On sait à présent qu'il est possible d'influencer positivement l'évolution de cette maladie si on intervient suffisamment tôt. A un stade précoce ou moyen de cette ma-

ladie, un programme informatique d'un nouveau genre conçu en Israël permet d'aider les malades d'Alzheimer à mieux préserver leur mémoire et à la garder plus longtemps. Chez une partie des personnes qui ont participé à des séries de tests, on a même constaté une amélioration du fonctionnement de leur mémoire.

Le programme informatique appelé « Savion », développé par des thérapeutes israéliens de la maladie



d'Alzheimer, stimule les fonctions cognitives. Il a été testé au centre « Melabev » à Jérusalem au cours de la dernière décennie et a été constamment amélioré sur la base des connaissances acquises au cours de ces tests. L'université « Ben Gourion » du Néguev sise à Beer-Shéba a effectué récemment une étude globale

Au centre « Melabev », les thérapeutes s'efforcent d'encourager les malades d'Alzheimer et ceux qui souffrent de démences à ne pas abandonner et à entraîner constamment leur capacité de penser



qui a prouvé que si quelqu'un utilise le programme deux fois par semaine pendant 30 minutes, on constatera après 4 semaines une amélioration des ses facultés cognitives, de ses capacités d'élocution, de sa mémoire et de ses capacités organisationnelles. Or les malades d'Alzheimer souffrent précisément d'une forte diminution de ces capacités-là.

Au centre « Melabev », les thérapeutes s'efforcent d'encourager les malades d'Alzheimer et ceux

qui souffrent de démences à ne pas abandonner et à entraîner constamment leur capacité de penser. Le programme informatique « Savion » les aide efficacement en proposant avant tout des exercices ludiques qui utilisent les mathématiques et la géométrie, mais également des exercices linguistiques et de mémoire. Le programme peut être adapté aux capacités de chaque malade et est déjà disponible en hébreu, en anglais, en russe et en grec.

Motti Zelikovitch, directeur général du centre « Melabev », a expliqué qu'« au moyen d'exercices constants, il est possible de ralentir notablement la détérioration de l'état mental ». Il a également précisé que grâce à la technologie de communication moderne, des gens du monde entier peuvent accéder à ce programme et en profiter. On est en train de préparer une version française et une version arabe de ce programme. A l'avenir, il sera disponible dans d'autres langues encore. En raison du grand succès déjà enregistré par ce programme, le centre « Melabev » va travailler en collaboration étroite avec une Association américaine des malades d'Alzheimer comptant près de 5 millions de membres uniquement aux Etats-Unis.

En dépit de ce succès qui a déjà fait la une des journaux à l'échelle internationale, les thérapeutes concepteurs de ce programme ne veulent pas se reposer sur leurs lauriers. D'une part ils envisagent de publier des livres d'introduction et d'enseignement dans le but de répandre plus largement les connaissances déjà acquises. D'autre part ils tiennent à continuer leur travail pratique afin d'affiner encore leurs connaissances. ZL ■

« Je bénirai ceux qui te bénissent ! »

Le jour viendra où les alliés chrétiens d'Israël seront bien plus nombreux à être honorés que ceux dont il est question dans l'article suivant. Les alliés chrétiens qui se seront investis en faveur des Juifs seront honorés devant le trône de Jésus, quand celui-

ci leur dira : « **Toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait** » (Mt 25,40). Ces amis d'Israël pourront entrer dans le royaume éternel de Dieu (cf. Mt 25,31ss). CM ■

RECONNAISSANCE

Des alliés chrétiens d'Israël honorés

La commission de la Knesset pour les alliés chrétiens a été créée en 2004 et depuis s'investit constamment pour encourager les relations entre l'Etat juif et les amis chrétiens d'Israël. Quelques personnalités chrétiennes ont été récemment honorées à la Knesset pour leur engagement en faveur d'Israël.

A l'initiative de plusieurs députés à la Knesset, celle-ci a décidé en 2004 de créer une commission pour les alliés chrétiens d'Israël. Cette commission était présidée à ses débuts par le Dr Yuri Stern, député du parti d'Union nationale et par

Yair Peretz, député du parti religieux ultraorthodoxe séfaraïte « Shass ». 13 députés israéliens appartenant à 7 partis politiques ont rejoint cette commission à ses débuts. Elle se réunit depuis une fois par mois durant les périodes où siège le Parlement

israélien. Elle compte à présent un bien plus grand nombre de membres actifs.

Les parlementaires israéliens faisant partie de cette commission s'investissent pour établir de bonnes relations entre Israël et



Un groupe de pèlerins chrétiens philippins

ses amis chrétiens, et mettent également l'accent sur les racines communes du judaïsme et du christianisme. Cette commission s'intéresse particulièrement aux églises chrétiennes qu'on trouve dans la société israélienne. Elle veille également à ce qu'on enseigne davantage ce qu'est le christianisme dans les écoles israéliennes, à ce qu'on encourage spécialement les chrétiens à venir faire un pèlerinage en Israël et à ce qu'on offre aux étudiants des universités chrétiennes du monde entier une bourse pour venir faire un

séjour en Israël. Cette commission établit également des contacts ciblés avec les organisations chrétiennes qui désirent soutenir Israël.

Dès le début de ses activités, cette commission a décidé d'honorer spécialement certaines personnalités appartenant à des églises chrétiennes ayant déployé un grand zèle en faveur d'Israël. Une telle cérémonie de reconnaissance a eu lieu à la Knesset au début janvier 2011.

Dans le cadre de la « nuit de reconnaissance pour les alliés chrétiens », un Néerlandais et une Philippine ont été honorés cette année-ci. Le quotidien israélien anglophone « *Jerusalem Post* » a qualifié ces deux personnes de « pionniers pro-israéliens ». Le Néerlandais Karel van Oort a fondé l'organisation internationale « Chrétiens pour Israël » et a été l'un des premiers à proposer des voyages en Israël organisés spécialement pour les chrétiens. L'activiste des Philippines Marisa Albert est la directrice de l'organisation « Porte d'or ». L'année passée, elle a fait visiter Israël à 1'300 touristes asiatiques. Ces deux personnes ont été honorées parce qu'elles se sont particulièrement investies pour faire connaître et faire aimer Israël dans leurs pays respectifs. AN ■



Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division « Nouvelles d'Israël »
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les « Nouvelles d'Israël » sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR

ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH - 8600 Duebendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

QUESTIONS SUR NOTRE TEMPS ET LA PROPHÉTIE BIBLIQUE



NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

Livre de poche, 160 p.
N° de comm. 190600
CHF 10.-, EUR 6.-



ARNO FROESE

120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

Livre de poche, 100 p.
N° de comm. 190700
CHF 8.50, EUR 5.-

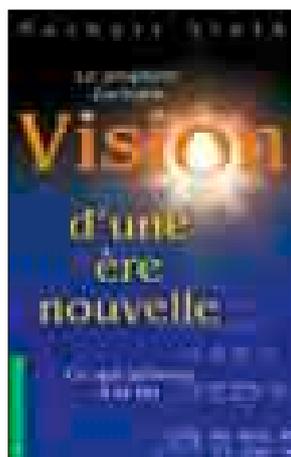


NORBERT LIETH

Le système d'alerte divin

Cette brochure est destinée à la distribution. Elle devra servir à orienter les gens, car la prochaine catastrophe se produira très certainement.

Livre de poche, 24 p.
N° de comm. 190660
CHF 1.70, EUR 1.-



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 p.
N° de comm. 190630
CHF 12.-, EUR 7.-

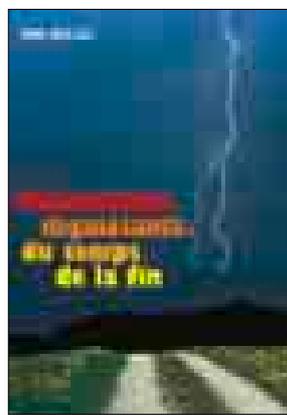


NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 p.,
N° de comm. 190620
CHF 8.50, EUR 5.-



WIM MALGO

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 p.
N° de comm. 190310
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 p.
N° de comm. 190450
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 p.
N° de comm. 190530
CHF 10.-, EUR 6.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Bienvenus!

Samuel Rindlisbacher
vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 20.03.2011, Heure: 15h00

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd

Uniquement en allemand – pas de traduction

Editions Appel de Minuit

Le nouveau catalogue de l'œuvre missionnaire de l'Appel de Minuit est disponible: gratuit et d'actualité! Commandez-le dès maintenant pour que vous puissiez tranquillement faire votre choix.

Vous pouvez aussi télécharger notre catalogue en format PDF de notre site
www.appeldeminuit.ch

